

# Tiohtià:ke

**Montréal : Là où les nations et leurs rivières s'unissent et se divisent.**



Jouant sur la notion de dualité et de convergence, **le sol** est le principal moteur de conception du projet.

**Le sol** est imprégné de la richesse du passé, il parle des opportunités du présent et aspire à une résilience future.

**Le sol** témoigne de l'histoire géologique de Montréal, qualifiant le caractère unique du mont Royal. Il révèle l'héritage millénaire trop peu connu des peuples autochtones, s'y étant établis. **Le sol** original est fort, fertile et supporte la biodiversité du lieu.

**Le sol** témoigne de l'histoire plus récente de Montréal et des grands travaux qui en forgent les profondeurs.

Le sol supporte les grandes aspirations contemporaines de mise en réseau et de fonctionnalité.

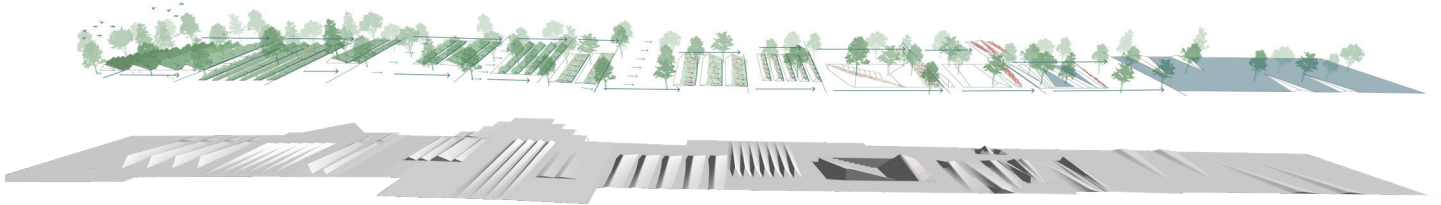
**Le sol** est porteur de l'identité nordique de la Ville, intégrant un vaste réseau souterrain. Creusé et aplani au fil du développement urbain, le sol est désormais symbole d'espoir quant à une nouvelle résilience urbaine.

**Le projet embrasse les facettes multiples d'un sol riche, porteur de l'identité du lieu.**

**Le sol** remodelé parcourt le site tel un geste continu, de la montagne à la gare Centrale. Il est travaillé pour en révéler les multiples facettes par un système de modulations présentant deux pans complémentaires (ville/montagne). Mur à mur, le jeu tridimensionnel supporte une diversité d'appropriations et d'ambiances par un système formel cohérent et flexible, appliqué à l'ensemble du site.







## QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE ET STRATE VÉGÉTALE

Tel un grand tapis qui se déploie depuis la montagne, le projet renoue avec un sol multiple, inégal, et perméable. Le site retrouve sa nature riche et fertile, un sol changeant au fil des jours et des saisons.

Le travail topographique multiplie les qualités paysagères et environnementales du lieu. Une biodiversité résiliente, composée de différentes strates végétales complémentaires, se déploie graduellement du sud au nord. Au nord, arbres feuillus, conifères, espèces arbustives et vivaces indigènes s'inspirent de l'érablière à caryer : forêt emblématique du mont Royal. Au sud, une succession de prés fleuris contribue à la création d'îlots de fraîcheur au cœur de la ville.

La rétention de l'eau est assurée et mise en valeur par l'expression topographique du lieu. Une succession rythmée d'aires de biorétention végétalisées et de caniveaux assure la filtration et l'infiltration maximale de l'eau par un circuit perceptible, suivant les différentes lignes topographiques.

Le choix de matériaux locaux, recyclables et durables permettra de réaliser un aménagement résilient et sobre en carbone.

## QUALITÉ PAYSAGÈRE ET PATRIMONIALE

Au cœur du centre-ville mouvementé, la montagne appelle un rythme apaisant. L'axe historique est célébré par un alignement dynamique qui offre un parcours continu et cinétique, célébrant la notion d'ascension et de descente.

Le projet propose un rythme graduel qui semble en atténuer la distance, contractant la profondeur du champ visuel. La ville et la montagne sont mises en scène telles deux estrades en vis-à-vis. Au pied de la montagne, les plans d'eau, le pré fleuri et les strates végétales se déploient en continu par une série de plans inclinés qui se superposent.

Depuis la montagne, le cœur de la ville se révèle par une série de placettes, de chambres urbaines et de mises en scène au programme et modes d'appropriation variés.





## FORCE D'USAGE ET D'APPROPRIATION

Ludique et fonctionnelle, la topographie créée permet une appropriation optimale de l'emprise publique. La modulation du sol supporte le programme varié des différents îlots, répondant au contexte local.

Ainsi se succède, du nord au sud : le paysage immersif du hall d'exposition, le jardin du réseautage, la plaque tournante du transport collectif, les aires de jeux et de détente, ainsi que les aires de rassemblement de la scène urbaine. Ces différents espaces présentent une solution formelle unificatrice; un système versatile, fonctionnel et esthétique.

Au cœur de la place McGill, un gradin offre une relation privilégiée avec le souterrain, une fenêtre sur le RÉSO. Cette brèche participe à la cinétique du lieu et à sa topographie particulière.

## QUALITÉ FONCTIONNELLE ET MOBILITÉ

Rehaussée, la nouvelle place adoucit les parcours. Un tapis unifié offre une perméabilité optimale des circulations est-ouest. Les entrées aux bâtiments sont dégagées, telle une série de chambres urbaines où le rythme au sol s'accélère.

L'angulation des plans végétalisés est étudiée pour leurs fonctionnalités (rétention, gradins, mobilier, jeux, eau, placettes). Les voies véhiculaires sont travaillées par un traitement au sol léger, en mode partagé. En plus de mettre en valeur les vues sur la montagne, le sol se relève et se révèle pour permettre la plantation et sublimer la voiture, tel un grand tableau vivant.

